



## HOMMAGE À JEAN MERCURE

**JEAN MERCURE, UN HOMME ENGAGÉ:**  
par Paul Bouchard

Que ce soit à l'Association, à la Banque ou dans la communauté, Jean Mercure répondait toujours "présent" pour participer ou pour s'impliquer. Il était un homme profondément humain qui aimait ses semblables.

Lorsque le 27 décembre 1962, la Banque confiait à Jean Mercure la gérance de sa première succursale sur la rive sud, plus précisément la numéro 57 à Longueuil, elle ne pouvait faire un meilleur choix. Malgré une concurrence féroce des autres institutions bancaires installées depuis longtemps à proximité et grâce à son implication sociale et à sa grande affabilité auprès de ses clients, il a fait un success-story de sa succursale. Il savait également transférer son enthousiasme à ses employés. Tous travaillaient avec plaisir pour Jean Mercure et, par le fait même, au succès de la succursale Charles-LeMoine.

Il va de soit que lorsque Gilles Beausoleil l'a invité en janvier 1989 à faire partie du comité fondateur de l'Association, il n'a pas hésité un instant. C'était dans sa nature de travailler à une bonne cause et de plus ça lui permettait de renouer avec d'anciens compagnons de travail qu'il ne côtoyait plus depuis longtemps. Jean était retraité depuis une dizaine d'années lorsque l'Association fut fondée.



Jean, accompagné de son épouse Simone, était un participant assidu à la plupart des activités: théâtre d'été, voyages court séjour, repas en groupe. Il aimait particulièrement la bonne chair.

Il a été présent à toutes les assemblées annuelles de l'Association, incluant celles de 2010 et de 2011 malgré qu'il se déplaçait en chaise roulante.

Deux jours avant sa mort, Jean m'a téléphoné alors qu'il était en soins palliatifs et il m'a parlé encore de l'Association. Il m'a dit: "Pour la prochaine assemblée, je crois que je n'aurais pas besoin de toi pour me transporter". De fait l'assemblée du 11 mai 2012 est la première assemblée où Jean Mercure n'affichait pas présent.

Jean est décédé à l'âge de 90 ans. De ces 90 belles années, il a passé plus de 73 ans près de la Banque, dont 43 ans comme employé de la Banque d'Épargne et 30 ans comme retraité. Il n'a jamais travaillé pour la Banque Laurentienne car il était déjà à la retraite lorsque la Banque a changé de nom.

Jean a été un membre actif et serviable au sein de l'Association tant qu'il en a été capable; il a été un des membres fondateurs et a participé activement à la rédaction de la revue du 15<sup>e</sup> anniversaire de l'Association.

Jean souffrait d'une grave affection à ses jambes car la circulation se faisait mal; mais de la ceinture en montant, c'était parfait disait-il. Durant les derniers mois de sa vie, il se déplaçait en chaise roulante. Bien vite il a troqué sa chaise manuelle pour un triporteur et il arpentait rapidement les corridors de La Résidence Soleil qu'il habitait à Sainte-Julie à la recherche de quelqu'un à qui parler. Jean incarnait la sociabilité même.

Devant la mort il a été serein et lucide jusqu'à la fin. Il a conservé longtemps son grand appétit de même que son bagou et sa volubilité.

Jean s'est éteint paisiblement à la résidence la Source Bleue le 11 février 2012 en présence de ses trois enfants.



# Bulletin

Association des retraités de la  
Banque Laurentienne  
et de ses filiales participantes

ÉDITION SPÉCIALE - JUIN 2012

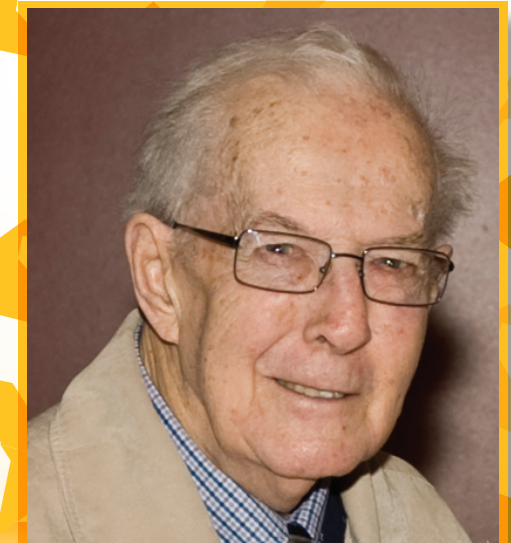
## Notre Association perd 2 fondateurs...

**GILLES BEUSOLEIL**  
13-11-1931 • 04-05-2012



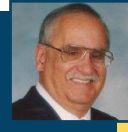
Fondateur et  
1<sup>er</sup> président  
de l'ARBLFP  
de 1989 à 2002

**JEAN MERCURE**  
29-04-1921 • 12-02-2012



Fondateur et  
directeur  
de l'ARBLFP  
de 1989 à 1999

...une page d'histoire  
est tournée.



## HOMMAGE À GILLES BEAUSOLEIL

### DÉCÈS D'UN FONDATEUR ET PREMIER PRÉSIDENT Par Jean-Louis Durand

Gilles Beausoleil est décédé le 4 mai dernier. Ce fut un choc de l'apprendre. Et je ne puis oublier nos dîners périodiques, souvent au restaurant du Vieux Chalutier à Laval, endroit qu'il aimait beaucoup. Nous discutons évidemment de notre ex-employeur, la Banque d'Épargne et sa filiale, les Fiduciaires, et de nos ex-compagnons de travail.

Par la suite, c'était à propos des premiers pas de l'Association. Et comme plusieurs, nous essayions de régler les problèmes de la société et aussi ceux à l'échelle mondiale. Nous aurions eu beaucoup à dire sur la crise étudiante qui sévissait lorsque notre ami Gilles nous a quittés.



Sans trop se connaître, nous étions présents à la fête soulignant le départ à la retraite de Jean Bazinet. Or, il me confie: "C'est triste qu'on ne puisse pas se revoir en groupe, une fois à la retraite; que penses-tu d'une association comme solution?" Ma réponse fut rapide et affirmative: "C'est une idée merveilleuse et j'embarque". Avec l'ajout de quelques autres retraités, ce fut le début de cette belle aventure de notre Association si vivante.

Gilles fut un copain imposant par sa stature et son esprit humanitaire, d'une franchise et d'une honnêteté hors de l'ordinaire, et un sens de la justice très fort. Lors d'une dernière sortie, il m'avertit, en partant, avoir une mauvaise nouvelle à m'annoncer. En effet, plus tard, il me dit: "J'ai été diagnostiqué et je souffre de la maladie d'Alzheimer. J'ai des médicaments pour retarder les effets de cette terrible maladie. De plus, je fais des exercices régulièrement pour protéger ma mémoire le plus longtemps possible."

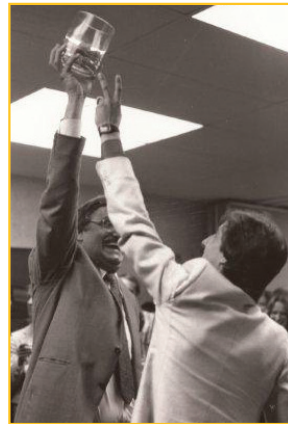
Je fus très attristé, lors de la nouvelle de son décès, qui m'a semblé très rapide après l'identification de sa maladie.

Son souvenir restera gravé dans ma mémoire en raison de la qualité de notre relation.

Au revoir Gilles, et merci de ton amitié si précieuse.

### POUR MON AMI GILLES: par Louis-Gilles Faucher (Hommage rendu lors de son service funèbre)

Mon nom est Louis-Gilles Faucher, retraité de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, exactement comme notre ami Gilles qui lui, se faisait un plaisir de nous le rappeler si souvent.



Gilles est entré à la Banque en 1949 et moi en 1960. Je l'ai eu en tant que patron en 1975; je le connaissais auparavant, mais pas plus. Tout le monde l'appelait le grand Gilles et je me demandais pourquoi; mais lorsque je l'ai rencontré la première fois, j'ai tout de suite compris. Même les employés étaient obligés de monter sur un petit banc pour lui parler face à face.

Il était toujours prêt à nous aider dans quoi que ce soit; si on avait un besoin, Gilles était là. Vous voulez une preuve : avec un groupe d'amis, ils ont fondé l'Association des retraités de la Banque qui aujourd'hui fonctionne à merveille.

Gilles était très chaleureux; il aimait nous donner la main, mais nous, par contre, on avait peur, car il nous serrait la main si fort, que nous étions obligés de compter nos doigts pour savoir si nous les avions tous après sa poignée de main.

Nous sommes devenus de très grands amis. Nous avons fait beaucoup de sorties avec lui et sa gentille épouse Pierrette.

Gilles avait le cœur sur la main pour ses amis. À maintes occasions, il était prêt à recevoir tout le monde chez lui pour prendre l'apéro avant d'aller manger au restaurant; et même le digestif après avoir mangé.

Gilles aimait les voyages et nous en avons fait plusieurs ensembles.

Gilles, nous parlait si souvent de la Banque que l'on croyait qu'il travaillait encore à la Banque d'Épargne.

Gilles, maintenant que tes souffrances sont terminées, veille sur ta merveilleuse famille et sur l'Association que tu as fondée.

Bon voyage Gilles! Et merci à son épouse Pierrette de m'avoir donné la chance de parler de ce grand homme.

### UN HOMME AU SERVICE DES AUTRES: par Yvon C. Rivard

Je connais monsieur Beausoleil de réputation seulement, puisque je n'ai jamais travaillé avec lui.

Notre premier contact remonte dans les années '70, au local du Syndicat de la rue Ste-Catherine Est, lors de rencontres entre cadres et syndiqués concernant notre régime de retraite. Lui, il était dans la quarantaine alors que moi, j'avais à peine vingt-cinq ans.

À ce moment, on se préparait avant de rencontrer la Banque et déjà on pouvait discerner son intérêt évident pour le mieux-être de la collectivité. Et moi, c'est à ce moment que j'ai commencé à m'impliquer dans le dossier retraite.

Monsieur Beausoleil était très imposant par ses connaissances du dossier; mais également par son physique et sa grandeur. Personne ne pouvait le manquer quand il entrait dans une salle. J'ai toujours eu beaucoup de respect et d'admiration pour lui.

Et c'est beaucoup plus tard que j'ai refait connaissance avec lui. Soit en 2005 lorsque je suis devenu président de notre Association.

À ce moment, pour mener à bien les destinées de l'Association, il m'était important de connaître les bases de celle-ci. J'ai alors rencontré Jean Bazinet et Gilles Beausoleil qui étaient deux des principaux instigateurs de notre Association et là, j'ai obtenu réponses à mes interrogations.

Cette rencontre fut des plus cordiales et, dès cet instant, nous avons commencé à tisser ensemble de réels liens d'amitié.



Je me souviens encore de notre ami Gilles lors du souper-dansant du 15e anniversaire en décembre 2005. Il acceptait avec humilité et fierté les honneurs rendus à nos anciens administrateurs. Et plus tard, il était le boute-en-train de la soirée: je le revois monter sur sa chaise, enlever son veston et faire une petite danse. Là, il était heureux comme un jeune homme.

5 ans plus tard en mai 2010, nous nous souviendrons toujours, malgré le début de sa maladie, comment Gilles était fier pour tous et comment il se réjouissait de la reconnaissance que l'Association a rendu lors de l'assemblée annuelle soulignant notre 20e anniversaire, aux membres qui étaient présents à l'assemblée de fondation de janvier 1990.

Et nous de l'Association, nous sommes doublement heureux de ne pas avoir attendu à notre 25e anniversaire pour les fêter.

MERCI Gilles d'avoir permis que l'ARBLFP existe.

Tu peux partir avec la satisfaction du devoir accompli.